

Montrons à tous la vitalité de notre Union et la constance avec laquelle nous poursuivons le but de notre association, nous rappelant les exhortations de notre cher et regretté colonel : "Continuez votre œuvre éminemment catholique, attirez à vous la jeunesse de votre belle patrie, communiquez-lui votre amour de la Religion, de Rome et du Pape, inculquez aux nouveaux venus l'esprit du corps, l'esprit d'obéissance et de sacrifice, réunissez-vous souvent autour de ceux que vous vous êtes donnés comme chefs ; n'oubliez jamais que *l'union fait la force.....*"

Que chaque zouave réponde à cet appel aussi promptement, aussi généreusement qu'il répondait jadis à la note du clairon, et que la légitime attente de nos braves camarades de Québec ne soit pas trompée.

Encore une fois, que pas un ne reste en arrière, et que, d'ici au 24 juin prochain, chacun répète et fasse circuler le mot de ralliement :

A QUÉBEC !

### Un Congrès Catholique.

L'idée bien souvent émise d'un Congrès catholique en Canada va recevoir cette année à Québec une solution pratique. L'*Union-Allet* peut revendiquer pour sa part une partie de la publicité donnée à cette idée. L'an passé, à la réunion générale annuelle, un de nos zélés membres de la section d'Ottawa déposa sur la table des délibérations une motion à cet effet. Nous apprenons avec plaisir que le Cercle Catholique de Québec a pris sur lui de tenter la réalisation de cette réunion qui, nous n'en doutons pas, portera d'excellents fruits. On ne peut oublier tout le bien que ces réunions catholiques produisirent en Allemagne, en Suisse et en Belgique. En Italie, l'excellente société de la jeunesse catholique de Bologne continue en défendant pied à pied les libertés de l'Eglise, à encourager et à ranimer ceux que la torpeur ou la tiédeur peut quelquefois insensiblement éloigner de l'Eglise. En Canada, où nos droits religieux sont solidement établis, la nécessité de ces congrès est moins apparente. Tout gouvernement qui voudrait jouer à la persécution ou même à l'entrave de nos libertés religieuses ne jouirait pas longtemps du pouvoir. Mais, d'un autre côté, il est hors de doute que nous avons parmi nous un certain noyau de libéraux catholiques et même de libéraux purs (je ne parle pas de la politique) qui ne demanderaient pas mieux d'avoir le plaisir d'empiéter un tant soit peu sur les libertés de l'Eglise et de les rogner si possible. On doit donc féliciter M. le Chevalier Vincelette d'avoir travaillé à inaugurer parmi nous ces réunions catholiques ; elles serviront ce que servent à des recrues et à de vieux soldats même les exercices militaires ; ceux-ci auront à dérouiller leurs vieilles armes afin de s'en servir comme jadis ; ceux-là apprendront le maniement des armes qu'on leur confiera. En écartant scrupuleusement des séances du Congrès tout ce qui peut toucher à la politique locale, le Congrès ne pourra être accusé de partisanerie ; il ne devra s'occuper (ainsi qu'on peut le voir par son programme) que du bien à faire, soit dans les cercles ou associations catholiques, soit dans la presse ; en un mot, son but est l'union des

bons par les œuvres de charité. Ce Congrès, le premier en Canada, servira de pierre de touche pour reconnaître ceux qui sont prêts, en faisant des sacrifices, à se dévouer à la défense de l'Eglise.

Nous le répétons, nous ne craignons point la persécution, ni d'attaques violentes, mais nous craignons l'introduction parmi nous d'un certain esprit léger, frivole et frondeur qui commence à s'infiltrer dans une certaine partie de la jeunesse.

On voudrait calquer certains maîtres en France, et l'on ne peut nier que dernièrement encore certaines idées émises en public ont laissé percer le bout de l'oreille. Le Congrès de Québec devra donc donner l'éveil aux bons, réveiller les endormis et secouer ceux qui se laissent aller à une trop grande sécurité et ne veulent point voir à l'horizon certains points noirs inquiétants. Comme tout bon marin à l'approche de ces signes de tempêtes, nous devons prendre les précautions usitées en ces occasions. Notre océan religieux et politico-religieux est tranquille, calme, superbe, mais ces petits points noirs peuvent renfermer une tempête ; aux bons marins catholiques à charger les voiles, serrer les écouteilles, voir à l'ajustement du lest, enfin être prêts quand la première bouffée de gros vent viendra à passer sur notre pont.

C'est certainement à l'état passif dans lequel les catholiques du monde entier vivent généralement qu'il faut attribuer les succès de l'erreur et du mal. Nous sommes malheureusement assoupis, endormis ; la situation en France, en Italie, en Belgique démontre la vérité de nos assertions. En effet, nous ne pouvons croire qu'en ces trois pays, si les catholiques n'étaient endormis ou engourdis, un gouvernement quelconque oserait proposer et mettre à exécution des lois iniques que les parlements de ces pays sanctionnent et ratifient.

Encore aujourd'hui et pour les mêmes raisons, nous n'hésitons pas à dire que les catholiques ne font pas leur devoir envers le Pape que nous laissons prisonnier entre les mains d'un roi sacrilège, tandis que nous nous disons deux ou trois cent millions de catholiques. Il ne suffit pas d'être nombreux, il faut encore et surtout être fermes et dévoués.

Eh bien ! ce Congrès catholique de Québec devra nous raffermir et faire éclater notre dévouement. Sous quelles formes ?

Ainsi que le dit le programme des études et des rapports à faire, le Congrès devra s'occuper :

1<sup>o</sup> A faire le recensement des cercles ou associations catholiques, à établir un lien, un trait-d'union entre ces œuvres, à créer et à perpétuer cette union. Assurément, c'est là une question vitale pour des combattants ; compter ses forces, assurer ses communications avant de marcher pour l'offensive ou de s'arrêter pour la défensive, c'est de toute nécessité.

2<sup>o</sup> S'occuper de la presse catholique, c'est là encore un sujet de haute importance ; la presse dans un parti, dans une société ou association quelconque, c'est le grand parc d'artillerie de l'armée ; il est donc bien utile et nécessaire qu'on s'enquière de sa situation, de ses progrès, des obstacles à ses progrès et des moyens d'accroître sa prospérité et son influence. Enfin, pour réunir en un faisceau ces